



Jean-Marc Poinçot

MON métier de vendeur de vin à l'international m'a fait beaucoup voyager.

J'ai découvert beaucoup de pays et de cultures. Mais pendant toutes ces années rares furent les fois où la destination était au sud. Beaucoup au nord de l'Europe, à l'est et vers le continent nord-américain.

Il y a là-dedans une logique: les pays européens du sud sont eux-mêmes producteurs de vin.

Découvrir un pays du sud que je ne connaissais pas, c'est ce qui m'a attiré à participer à ces journées européennes organisées par l'Union Européenne de Cyclotourisme au Portugal.

Lieu de ralliement: Belmonte, petit village typique situé au nord-est du Portugal, à environ 50km de la frontière espagnole à l'est.

Le village se dresse sur un mont d'où son nom.A son sommet les restes d'un château médiéval. A l'ouest s'élève la Serra Estrella et à l'est la Serra Malcata.

Entre les deux Serras, séparées d'une trentaine de kilomètres, s'étend une plaine traversée par le rio Zêzere.

Il est malgré tout difficile de parler d'une plaine car ce n'est jamais plat, toute cette zone étant parsemée de collines, tucs, monts - bref le paradis si on aime monter et descendre ou l'enfer si on n'aime pas ça.

On sent qu'ici le créateur a voulu créer un terrain de jeu idéal pour la pratique du VTT, du vélo de route et également de la randonnée pédestre sportive. →

De bicicleta na linda Portugal



A vélo à travers ce beau Portugal



Le Portugal peut être aride et souvent mystérieux

← La nature y est authentique. Les paysages sont arides.

Souvent sur les hauteurs on voit des amoncellements d'énormes blocs de granit qui semblent avoir été crachés par la terre et qui sont retombés en formant des figures tour à fait improbables.

Dans la plaine on y trouve des jardins d'oliviers, des forêts d'eucalyptus, des vergers de pêchers et de pommiers permettant si besoin est, de se ravitailler.

Le long de la Zêzere on y a vu des cigognes sur leur nid ou en plein vol. Le signe, comme l'a souligné Jacky, que la Zêzere est poissonneuse.

Les gens sont sympathiques et serviables. Nous avons rencontrés beaucoup de Portugais qui parlent français pour avoir travaillé en France.

Nous avons été témoins de scènes depuis longtemps révolues en France: une vielle femme lavant son linge dans la rue d'une petite ville, une belle lavandière au lavoir d'un petit village, un vieux paysan à la peau buriné sur un John Deere d'un autre âge : espèce de triporteur mécanisé tirant une remorque.

Nous y avons vu des camionnettes plateaux comme on en voit plus chez nous. →



Une pause à l'ombre bien méritée

← Serge a failli craquer et en ramener une pour transporter ses ruches.



Nous n'étions pas toujours seuls...

Cette province du Portugal, un peu comme notre Gascogne, a été une terre d'invasion et pour se protéger des Maures les Portugais ont construit des castels qui portent des noms évocateurs: Castelo Rodrigo, Castelo Mendo, Castelo Novo, Belmonte.

Ce sont ces castels qui allaient jalonner nos sorties.

Malgré tous ces atouts touristiques, trop loin de la mer et de Lisbonne, cette province n'est pas très touristique et donc les villages, beaux, ne sont pas pollués par des hordes de touristes et par les marchands du temple.

Les prix pratiqués par la restauration sont très doux. Parfois on s'est même demandé si on n'allait pas nous payer pour manger et boire.

L'hôtellerie pratique des prix comparables à ceux de chez nous avant le passage à l'euro.

Seules ombres au tableau c'est loin : environ 1.000km et en été il y fait très chaud.

Mais allez-vous me dire ce n'est pas la peine d'aller si loin pour crever de chaud? Le début juillet en Gascogne a été aussi caniculaire.

Nos journées se ressemblaient et s'enchaînaient très vite. Bus, vélo, dodo.

Heureusement pour notre repos, Polo avait mis la main sur un hôtel très confortable aux chambres spacieuses et climatisées, personnel prévenant et petit déjeuner à volonté.

Nous étions à peine arrivés qu'il fallait déjà repartir avec des souvenirs pleins la tête, ceux de nos sorties journalières à vélo avec leurs moments de galère, ceux de nos fous rires du repas du soir et des soirées passées à faire les fous lors des animations musicales proposées par l'organisation, et ceux des rencontres merveilleuses où les gens qui n'ont pas grand-chose sont prêts à vous offrir beaucoup.

Nous avions découvert à Belmonte un café dont la propriétaire nous avait pris en sympathie. Elle avait passé une partie de sa vie en France.

Elle nous aurait donné sa chemise.

Les consommations étaient quasiment offertes. Le dernier soir avant notre dîner de gala nous y avons pris l'apéritif.

Elle a eu la main lourde sur les pastis et la main légère sur le porte-monnaie.

La dame n'était pas mercantile pour un sous et d'une grande gentillesse.

En résumé, ces journées européennes nous ont permis de découvrir une partie du Portugal en dehors du tourisme de masse.

Les gens y sont sympathiques, les paysages souvent d'une beauté à couper le souffle. C'est vraiment un endroit à découvrir si vous ne craignez ni la chaleur ni les dénivelés marqués. 🚲

Ici **la semaine vu par Francis Depierre, pour ses amis tandémiste)**